



CAPTURE ET COLLECTIONS

Par Alain Fraval

Sous verre, entre lame et lamelle, les génitalia mâles d'*Acantholeucania loreyi* (Lép. Noctuidae), montées et gardées en collection dans le cadre d'une étude de phéromones. Agrandissement x 5, environ. - Cliché P. Zagatti.

La verrerie

La ménagère (le ménager), le ou la chimiste et l'entomologiste ont en commun, notamment, d'user de toutes sortes d'ustensiles regroupés sous l'appellation de verrerie. De fait, ces objets sont, ont été, pourraient ou doivent absolument être en verre, solide cristallin fait de silice, de carbonate de sodium et d'un peu de chaux. Longtemps le seul matériau transparent, il a quitté le domaine de la décoration (et de la bijouterie) pour envahir l'alimentaire puis, après le bâtiment, à partir du XVIII^e siècle, l'optique, la chimie, la biologie et, donc, l'entomologie.

Un des usages du verre (transparent et façonnable en feuilles) est de clore nos habitations. L'entomologiste - après avoir longuement observé les mouches et les chrysopes parcourir les vitres et agoniser faute d'y trouver une issue vers la verte nature (cf "Les mouches de mon grenier", *Insectes* n°126), ayant bien noté que l'insecte ne "comprend" pas ce qu'est une vitre et peut s'y fracasser, en fait un instrument de capture. Pour connaître le peuplement en insectes volants d'un milieu (prairie, sous-bois...) et les déplacements des individus, il disposera une vitre verticale bien propre. De la catégorie des pièges d'"interception", le piège-



Piège d'interception vitré - Cliché B. Mériguet

vitre interrompt brusquement le libre parcours du Coléoptère (par exemple) ; celui-ci est recueilli, assommé au moins, dans une gouttière disposée à la base.

Mais l'art du verrier (et, depuis quelques décennies, du plasturgiste⁽¹⁾) produit bien d'autres formes et objets, des récipients surtout, qui s'avèrent plus qu'utiles au dynamicien des populations comme au collectionneur. Pot et bouteille sont des outils prisés du piègeur, faciles à mettre en œuvre par l'amateur, récupérateur d'emballages perdus.

Le *pot de Barber* (qui est ce célèbre Barber ?), de la famille des traque-nards, est tout simplement un pot (ou un verre, un gobelet, un vase...) enterré à ras de terre. L'insecte marcheur - qui ne s'y attend pas plus que son congénère volant d'une vitre en pleine campagne - tombe au fond et s'y noie. En effet, on y aura versé un liquide

(1) Le plastique a bien des avantages mais il est moins durable, plus difficile à nettoyer que le verre et certains produits, comme l'acétate d'éthyle, le dissolvent.



Grande verrerie en vrac, de laboratoire et de terrain - Cliché H. Guyot

pour la contention (pour éviter les évasions et décourager les animaux insectivores opportunistes), de l'eau avec une goutte de liquide à vaisselle. Avec de la bière (ou d'autres liquides fermentés), appât sélectif, le piège, s'il gagne en "rendement", n'est plus neutre.

Avec, en général, quelque chose d'attractif au fond, une *bouteille* fait office de nasse. Citons, parmi d'innombrables pièges de ce type, le piège-banane (appâté avec une rondelle de banane pour piéger les *Drosophilidés*) et le piège à femelle vierge où l'appât - clairement destiné aux mâles de la même espèce - est un individu femelle mis en captivité juste après son émergence et dont s'échappe une odeur irrésistible, la phéromone de rapprochement des sexes ².

Ne quittons pas ce domaine des pièges sans insister sur le fait que, en verre ou pas, laissés sans surveillance trop longtemps, leurs récoltes sont difficilement interprétables du fait de l'altération des échantillons et/ou de la saturation de l'engin.

Mais restons encore sur le terrain. L'entomologiste, en effet, y transporte pas mal de "verrerie" (souvent en plastique). Vidons sa musette et ses poches et dressons un inventaire (vite fait) : *bocal* à cyanure, au large col fermé d'un palet en liège ;

⁽²⁾ Ce genre de piège sexuel - qu'on appâte avec l'analogue de synthèse de la phéromone lorsqu'il est disponible - est très utilisé en surveillance des populations de Lépidoptères.

flacon à acétate d'éthyle, plus svelte, ovoïde ou parallélépipédique) ; *piluliers* (taille-basse, normaux, taille haute ; fermés d'une capsule en plastique) ; *tubes de chasse* et "*petits tubes*" (certains pour le transport à sec des échantillons, d'autres - à bouchon à vis ou en liège - sont remplis à l'avance d'eau formolée ou autre - pour les spécimens mous et fragiles) ; *flacons divers* (typiquement d'anciens contenants de denrées alimentaires) ; *aspirateur* fait - modèle haut de gamme - d'un tube en verre (voir cette rubrique, *Insectes* n°124) ; *bouteilles d'alcool*, enfin, car c'est un excellent conservateur des spécimens mous - qu'allez-vous penser..

En son cabinet, notre récolteur dispose - en plus - d'un *crystalliseur*, récipient en verre cylindrique vaste comme une grande cuvette pour transvaser le contenu vivant, sautant et volant, de ses tubes et boîtes de chasse (voir *Insectes* n°124 "Les aspirateurs"), d'un ramollisseur (en forme de petit *aquarium*, voir *Insectes* n°127 "L'étaloir") et de diverses pipettes et seringues. Chez le "pro" de l'élevage de la Mouche du vinaigre, s'alignent des batteries de bouteilles d'élevage, souvent plates et à col large obturé de coton, d'allure très pastoriennne, faites d'un verre facile à nettoyer parfaitement. Chez l'entomologiste voué aux espèces très petites (ou collectionneur de *genitalia*), il y a tout l'attirail nécessaire aux "montages", inclusion dans une résine (jadis baume du Canada, aujourd'hui de synthèse) entre *lame* et *lamelle* après déshydratation, en *salière* puis sur lame et passage par le toluène. Sur la paillasse : des *porte-couteaux* qui servent à tenir les lames verticales et séparées, par 3, dans les *Borel*³. Au niveau des collections en liquide, des régiments de *tubes* (bien fermés, munis de leur étiquette à l'intérieur) installés dans des portetubes ou munis, pour les plus volumineux, d'un pied ; des séries de *lames* dans des boîtes anciennes, en bois et noires, ou modernes, en matière plastique, transparentes ; des

murs entiers de cartons vitrés (de vitres en verre, toujours) - où sont épinglés bien étiquetés (voir *Insectes* n°130) les spécimens d'intérêt scientifique qui reposent là à l'abri des Anthrènes grâce à la *fiolle Sawinet* (voir *Insectes* n°129 "Les épingles") remplie de créosote de hêtre, répulsif.

Est-ce tout ? Non bien sûr. L'entonnoir du *Berlese* (pour l'étude de l'entomofaune du sol) aurait mérité son paragraphe, la *boîte de Pétri* aussi, etc.

Mais on ne clora pas cet épisode de la rubrique du matériel des entomologistes chasseurs et collectionneurs sans saluer ceux, très nombreux, qui ne conservent pas leurs prises piqués à sec ou noyés dans un liquide conservateur. Ils observent avant tout et beaucoup gardent une trace sous forme de cliché argentique ou de fichier numérique. Tous ont besoin de *lentilles* de qualité, donc en verre, qu'il s'agisse de celles des jumelles, de la loupe à main, de la "bino" de paillasse (le sujet sera traité dans *Insectes* prochainement) ou de l'appareil photo. À propos de ce dernier instrument d'optique, remarquons que les amateurs de photos d'insectes sont très pointus sur le choix de leur objectif (voir rubrique *Images d'insectes*), un objet en verre qu'il ne viendrait à l'idée d'aucun de ranger parmi la verrerie ; un objet qui est si complexe et si cher qu'ils l'appellent "caillou". ■

⁽³⁾ Et aussi, trônant au-dessus d'un bec Bunsen, un Bêcher - pour faire le café.



Ensemble de petits éléments de verrerie - Cliché H. Guyot